

sont en revanche des accessoires bien indiens. Mais le point qu'il est intéressant de mettre en lumière, c'est que nous retrouvons au Gandhâra, soit sculptées sur des chapiteaux de colonnes<sup>(1)</sup>, soit sous forme de statuettes (fig. 83), des représentations tout à fait analogues d'un Sûrya monté sur un quadrigé ou d'un Phoibos travesti



FIG. 83. — CHAR DU SOLEIL.

Musée de Calcutta, n° G. 58. Hauteur : 0 m. 20.

à l'orientale et flanqué de femmes, si bien que nous sommes ici beaucoup moins touchés des souvenirs helléniques que ces figures ont gardés, que de la transformation indienne qu'elles ont subie. Ce n'est pas tout : sur la zone médiane de ce même pilier de Mahâbodhi, on aperçoit encore une frise d'atlantes; du même coup, il

<sup>(1)</sup> Ces chapiteaux proviennent soit de Mâla-Tangai (phot. Cole, n° 1076 et 1077

du *General List*), soit de Loriyan-Tangai (phot. Caddy, *ibid.*, n° 1068).